



## Fédération de la Santé et de l'Action Sociale (FSAS-CGTG)

Rue Maurice MARTIN, 97 100 Basse-Terre  
0690.28.19.86  
fsas.cgtg@laposte.net  
www.veyatifsascgtg.org



### Déclaration Fédérale du 18 Décembre 2020

## A propos d'un « vaccin » anti-COVID ?

Lors du 1er Mai 2020, en pleine pandémie de COVID 19, la F.S.M. (Fédération Syndicale Mondiale à laquelle la FSAS-CGTG est affiliée) a prôné l'exigence d'un vaccin gratuit pour la population mondiale. Il s'agissait déjà d'un positionnement de principe contre toute marchandisation des solutions thérapeutiques qui pourraient être trouvées contre cette dangereuse pandémie.

Plusieurs pays, notamment en Afrique, ont déjà quasiment mis fin à cette pandémie par des solutions classiques et peu chères mais ne semblent pas servir d'exemples, on préfère interpréter leur réussite par la « jeunesse » de leur population et miser, ici, sur une marchandisation accélérée de la souffrance humaine.

Nous ne reviendrons pas sur le débat du protocole de l'hydroxy-chloroquine ou du stock de masques où les mensonges d'Etat ont transpiré jusqu'à nous inonder d'injonctions contradictoires ... **Pathétique !**

Nous ne reviendrons pas sur nos combats pour que cessent la pression budgétaire sur les hôpitaux publics, le manque de moyens que nous dénonçons est apparu en pleine lumière durant cette pandémie et ce n'est pas le SEGUR de santé qui effacera la réalité.

Aujourd'hui, les incohérences dans les décisions se poursuivent, au nom de « vagues » successives (**notion plus médiatique qu'épidémiologique**), on fait et on défait, **on impose la peur** et voilà qu'arriverai un remède miracle : « **The vaccin !** ».

Le problème est qu'il ne s'agit pas d'un vaccin classique basé sur un germe neutralisé pour contraindre l'immunité à réagir et protéger l'individu. Non ! Il s'agit d'un vaccin des « temps modernes » basé sur un postulat de l'école de la thérapie génique dont le **recul scientifique** manque cruellement.

Alors qu'un vaccin classique doit attendre plus d'une décennie pour sa mise au point, celui-ci débarque en moins d'une année boostant au passage la bourse et les actions pharmaceutiques.

En somme, nous devrions être des cobayes d'un laboratoire à ciel ouvert, qui pense nous inoculer un produit que même les politiciens bégayent à l'idée d'être servis en premier. Le groupe Pharmaceutique a l'origine de ce court-bouillon d'ARN a même pris les devants en **s'assurant juridiquement** ne pas être responsable des effets secondaires inconnus de tous... Rien que cela devrait interpeller nos responsables politiques mais ils préfèrent tourner la tête.

En fait, les pouvoirs publics ont sciemment fait le choix d'un deuxième risque sanitaire, quant aux effets secondaires, en investissant **des milliards** pour acheter des fioles de cette solution plutôt que d'investir cet argent en moyens de prévention et de traitement, tout en laissant le temps au temps à la recherche pour trouver une vraie issue vaccinale **au nom du principe de précaution**.

**Le choix est clair, plutôt le fric que l'humain !** Car, en dernier ressort, c'est nous qui paierons la facture grâce aux impôts, mais ce sont de grosses firmes privées qui se goinfrent peu importe les conséquences.